



### Éthiopie

Réunion régionale africaine tenue à Bishoftu

Page 2



### Panama

Un nouveau parc national menace des partenaires Ngäbe et Buglé

Page 3



### Colombia

Réunion régionale latino-américaine tenue à Fusagasugá

Pages 4-5



# Nouvelles

Numéro 1  
Printemps  
2019

CENTRE POUR LA CONSERVATION ET LE DÉVELOPPEMENT AUTOCHTONES ALTERNATIFS

**B**ienvenue dans le premier bulletin d'information du CICADA! Ce bulletin vise à communiquer les activités et les développements des chercheurs et des organisations autochtones partenaires du CICADA. À cette fin, nous accueillons les contributions de tous les chercheurs et partenaires. Des nouvelles et des images peuvent nous être envoyées à : [cicada.news@mcgill.ca](mailto:cicada.news@mcgill.ca)

L'année écoulée a été riche en événements. L'été dernier, du 18 au 20 juin, nous avons tenu à Montréal une réunion de la direction du CICADA, y compris de notre conseil de recherche de représentants régionaux, des coresponsables des axes thématiques et des directeurs de programmes et de projets de recherche en équipe participant au CICADA.

Une importante décision prise lors de la réunion de la direction fut l'organisation d'une série de conférences régionales des partenaires autochtones et de recherche du CICADA en 2018 et en 2019 en vue d'une conférence mondiale, provisoirement prévue pour la fin de 2020. Au cours de discussions avec le Consortium des aires et territoires du patrimoine autochtone et



Réunion de la direction du CICADA - Montréal, juin 2018

communautaire (APAC), dont le CICADA est un membre institutionnel, nous avons décidé que nos missions complémentaires de recherche engagée, dans le cas du CICADA, et d'actions politiques, dans le cas du Consortium, se renforceraient mutuellement en organisant des conférences régionales conjointes. Nos deux organisations ont déjà un nombre important d'adhérents qui se recoupent dans certaines régions du monde.

Une nouvelle région du CICADA a été introduite: la région circumpolaire englobe toutes les zones du cercle arctique, telles que la partie nord du Canada, de la Russie et de l'Europe. Deux nouveaux axes ont

également été présentés et approuvés: le patrimoine culturel dans la conservation et l'identité territoriale, ainsi que les droits des peuples autochtones, la loi des peuples autochtones et l'inter-légalité.

Nous avons également organisé la première de ces conférences régionales conjointes à l'intention des partenaires autochtones, de recherche et organisationnels de la société civile axés sur l'Amérique latine à Fusagasugá, en Colombie, du 21 au 26 octobre 2018 (détails aux pages 4-5). La deuxième conférence régionale, destinée aux membres vivant / travaillant en Afrique, s'est tenue à Bishoftu, en Éthiopie, du 6 au 11 novembre 2018 (exposé

*Continué à la page suivante*

# Réunion régionale africaine en Éthiopie

En novembre dernier, des chercheurs et des partenaires du CICADA se sont réunis avec des membres du Consortium APAC à Bishoftu, en Éthiopie, pour discuter de questions suscitant des préoccupations dans le contexte africain. Les thèmes discutés ont largement concordé avec ceux de la réunion régionale latino-américaine organisée un mois auparavant en Colombie (détails aux pages 4-5). Ceux-ci comprenaient des sujets tels que la coproduction de connaissances, les droits des peuples autochtones et les inter-légalités, les territoires de conservation et les aires protégées, les projets de vie collectifs et les alternatives au développement, ainsi que les stratégies de gestion des conflits—internes et externes—découlant de l'extraction des ressources naturelles et d'autres activités de « développement » sur les territoires autochtones. Grâce à la participation active des membres du projet Le « dôme » institutionnel de la conservation (I-CAN) en Afrique

de l'Est, des membres du CICADA d'autres pays d'Afrique ainsi que des membres du Consortium APAC venant de tout le continent, un réseau robuste est intervenu dans nos discussions. Toujours par une combinaison d'exposés de cas et de tables rondes, nous avons abordé le processus de création conjointe de connaissances orientées vers l'action, les approches de conservation fondées sur les droits, les ressources naturelles et la gestion des terres, ainsi que les droits et la réconciliation. ●



Robert Chimambo, du Zambia Climate Change Network, présente sur la gouvernance territoriale pendant que le directeur du CICADA, Colin Scott, observe

Continué de la page précédente

détaillé à la p. 2). Nous passons actuellement à une troisième conférence régionale à Montréal, du 1er au 4 mai, à l'intention des membres du CICADA du Canada, des États-Unis, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande (contextes d'« États coloniaux »), toujours conjointement avec le Consortium APAC, mais associée à une plus grande conférence qui suivra immédiatement, à savoir le premier dialogue nord-américain sur la diversité

bioculturelle, qui aura lieu du 5 au 8 mai 2019. Cette conférence est coparrainée par le Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique, la Commission canadienne pour l'UNESCO, le Centre pour la biodiversité et la conservation du Musée américain d'histoire naturelle, l'Assemblée des Premières Nations, le Centre des sciences de la biodiversité du Québec, Parcs Canada et le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec. Le CICADA a obtenu une subvention Connexion du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour compléter notre coparrainage de ces événements. Grâce à ces deux conférences, nous avons l'intention d'associer notre programme de recherche engagée à des contributions politiques aux niveaux national et international qui revêtent une importance primordiale pour nos partenaires autochtones. ●

## Visitez-nous en ligne



[cicada.world/fr](http://cicada.world/fr)



[facebook.com/CICADA.world](https://facebook.com/CICADA.world)



[twitter.com/CICADAorg](https://twitter.com/CICADAorg)



[youtube.com/CICADAorg](https://youtube.com/CICADAorg)

## Restez en contact—envoyez-nous vos nouvelles!

Membres et partenaires: merci de nous envoyer vos nouvelles pour les futurs bulletins d'information, afin de partager vos développements avec la communauté du CICADA dans son ensemble. Du texte et des images peuvent nous être envoyés à : [cicada.news@mcgill.ca](mailto:cicada.news@mcgill.ca)

Pour vous abonner à ce bulletin :

[cicada.world/fr/nouvelles](http://cicada.world/fr/nouvelles)

# Un parc menace des partenaires au Panama

Des partenaires Ngäbe et Buglé au Panama sont menacés par la création d'un nouveau parc national sur leur territoire



Congreso Ngäbe, Buglé et campesino. Distrito Urracá, août 2018

En janvier, le ministère de l'environnement du Panama, MiAmbiente, a annoncé la création prévue d'un second parc national sur les territoires de nos partenaires Ngäbe et Buglé de la Région Norte de Santa Fe (Distrito Urracá), juste à l'extérieur de la Comarca Ngäbe-Buglé. La région accueille déjà le Parc National Santa Fe, qui a été établi sans aucune consultation des communautés en 2002. Les personnes résidant dans les limites de ce parc ont été expulsées et les rares personnes qui y sont restées sont confrontées à de sévères restrictions en ce qui concerne leurs moyens de subsistance. Prévu pour être appelé le Parque Nacional Hector Gallegos, ce nouveau parc englobera des dizaines de communautés autochtones représentant plus de six mille personnes et leurs terres.

Le projet annoncé va maintenant entrer dans une phase de consultation. Le parc proposé criminaliserait l'agriculture et la récolte forestières qui ont constitué la base de la subsistance des habitants autochtones de la région depuis des millénaires. L'implantation du parc survient



Un panneau annonçant la construction d'une nouvelle route traversant le Distrito Urracá qui réfère au projet comme « La conquête de l'Atlantique »

peu après l'achèvement d'une nouvelle route traversant leur territoire. Son projet de construction était appelé, sans ironie, La conquista del Atlántico—La conquête de l'Atlantique. L'accapement des terres a déjà commencé sérieusement dans la région, ce que la nouvelle route ne fait que faciliter. Le Congrès Ngäbe, Buglé et campesino local et ses représentants ont annoncé leur refus catégorique et sans équivoque du nouveau parc et demandent le soutien des membres du CICADA et de leurs alliés pour assurer le respect de leurs droits. ●



Congreso Ngäbe, Buglé et campesino. Distrito Urracá, août 2018



Un résident de Resguardo  
Cañamomo Lomapieta examine  
un volcan actif au loin

## La réunion régionale latino

**E**n octobre dernier, le CICADA s'est associé au Consortium APAC pour organiser notre réunion régionale latino-américaine à Fusagasugá, une ville située à 80 km au sud-ouest de Bogotá. Nous avons d'abord effectué une visite de deux jours à Resguardo Cañamomo Lomapieta, un partenaire du CICADA, où les résidents locaux ont reçu notre délégation avec une abondance de chaleur et une hospitalité incomparable, nous accueillant dans leurs maisons pour la durée de notre séjour dans la communauté.

Le Resguardo est une réserve au-

tochtone fondée par la Couronne espagnole en 1627. Elle s'étend sur plus de 4826 hectares et est la terre natale du peuple autochtone Embera Chamí. Le Resguardo et ses autorités constituent l'une des plus anciennes réserves coloniales du pays. À ce jour, ils luttent pour conserver ce qui reste de leurs terres ancestrales, confrontées à l'érosion provoquée par de nombreuses menaces, notamment l'arrivée régulière de diverses entreprises et personnes intéressées par l'extraction de l'or et d'autres ressources. Le Resguardo a jusqu'à présent résisté à l'entrée des entreprises multinationales sur le territoire, en partie

par des recours juridiques devant le système judiciaire du pays et en partie par l'adoption de ses propres lois déclarant que le Resguardo était interdit à l'exploitation minière à grande échelle et qu'un consentement libre, préalable et éclairé était nécessaire pour tout projet touchant leurs terres. La communauté a partagé avec nous ses récits de résistance et de résilience et a chaleureusement invité la délégation du CICADA / APAC à prendre part à plusieurs cérémonies culturelles et spirituelles, notamment en montant au sommet de l'une des montagnes sacrées du Resguardo (où les photos ci-dessus et à gauche ont été prises).

Suite à cette visite communautaire, nous nous sommes rendus à Fusagasugá, un autre site de résistance, où nous sommes arrivés au lendemain de la tenue d'une consultation populaire historique dans ce centre urbain, qui a abouti à un « non » définitif en réponse aux propositions d'exploitation minière et de fracturation à grande échelle dans la zone. Nous nous sommes rassemblés à Fusagasugá pour cinq jours de réunion, du 22 au 26 octobre, conjointement avec le Consortium APAC. Outre les présentations et les discussions sur



Le directeur du CICADA, Colin Scott (à gauche), avec Héctor Jaime Vinasco, anthropologue et ancien Gouverneur en chef du Resguardo Indígena Cañamomo Lomapieta, au Resguardo

# -américaine tenue en Colombie

les projets des partenaires autochtones et de recherche du CICADA couvrant l'ensemble des thèmes du CICADA, nous avons participé à une série de tables rondes extrêmement stimulantes auxquelles ont participé les membres du Consortium APAC. Comme lors de notre réunion régionale africaine

qui a suivi en novembre, nos discussions ont porté sur des sujets liés à la coproduction de connaissances, aux droits des peuples autochtones et aux inter-légalités, aux territoires de conservation et aux aires protégées, aux projets de vie collectifs et aux alternatives au développement, ainsi qu'aux stratégies de gestion

des conflits—internes et externes—découlant de l'extraction des ressources naturelles et d'autres activités de « développement » sur les territoires autochtones. Du temps a été réservé à une série de réunions de caucus combinées des membres autochtones du CICADA et du Consortium APAC, desquelles est née une déclaration de trente articles de positions communes. Elle est signée par 45 délégués individuels et organisationnels et appelle au respect des droits, des territoires, des connaissances et du mode de vie des peuples autochtones. Des vidéos des présentations faites durant la conférence (en espagnol), ainsi que de la déclaration finale, sont disponibles sur le site Web du CICADA. ●



Des participants de la réunion régionale latino-américaine du CICADA à Fusagasugá, Colombie

## Des partenaires Nahua au Mexique menacés par un projet minier canadien

Les partenaires Nahua du CICADA dans la Sierra Norte de Puebla au Mexique ont récemment appris que l'EIE (étude d'impact sur l'environnement) du projet Ixtaca d'Almaden Minerals, basé à Vancouver, a été acceptée pour examen par SEMARNAT, l'organisme de réglementation environnementale du Mexique. L'EIE estime que les possibles impacts de la mine sont gérables et conformes aux normes des lois mexicaines relatives à l'eau et à l'environnement. L'EIE affirme également qu'il n'y a pas de peuples autochtones dans la région, ce qui élimine l'obligation légale de consultation et de

consentement de la communauté. Une étude récente réalisée conjointement par Alejandro Marreros Lobato (CESDER) et le co-chercheur du CICADA Pierre Beaucage (Université de Montréal) a révélé que plus de 40% des 25 000 résidents de la municipalité s'identifient comme étant Mexicanero ou Nahua, avec près d'un quart (6210) enregistrés comme locuteurs natifs du Nahuatl. Les organisations partenaires de la Sierra Norte de Puebla discutent actuellement de stratégies et apprécient le soutien des partenaires communautaires et des chercheurs du CICADA pour faire face à cette situation difficile.

# Les ateliers sur les méthodologies visuelles tenus en Afrique du Sud

Claudia Mitchell, co-chercheuse du CICADA, et Steven Schnoor, associé de recherche principal, collaborent à animer des ateliers de Photovoice et de création de vidéos communautaires

En novembre dernier, la co-chercheuse du CICADA Prof. Claudia Mitchell (professeure James McGill dans le département d'études intégrées en éducation et directrice de l'Institut pour le développement et le bien-être humain) et l'associé de recherche principal du CICADA Steven Schnoor ont fait équipe à Durban, en Afrique du Sud, pour animer des ateliers de formation sur les méthodologies visuelles pour des représentants des organisations partenaires du CICADA du Kenya et du Botswana. Des enseignants de collège de différentes régions d'Éthiopie ont également participé à certains ateliers. Mitchell, qui a abondamment travaillé avec des méthodes visuelles participatives et qui a largement publié sur le sujet, a commencé la semaine en animant un atelier de deux jours sur la Photovoice, au cours duquel les par-



La participante Jeniffer Simpano prépare ses photographies pour l'exposition

ticipants ont appris à utiliser la méthodologie comme outil de développement communautaire, de communication et de plaidoyer politique populaire.

Les ateliers de Mitchell, qui ont été animés conjointement avec Agricultural Training Through Stronger Vocational Education (ATTSVE) et le Participatory Cultures Lab de l'Université McGill, ont encouragé les participants à considérer le pouvoir de l'image pour influencer le changement social. Les participants ont d'abord discuté des questions qui sont actuellement les plus pressantes pour leurs communautés, puis ont réalisé des essais photographiques sur un thème choisi. La dernière

étape a consisté à imprimer et à exposer leurs œuvres sur les murs de la salle de l'atelier. Des discussions et des débats ont surgi tout au long du processus, mais surtout lors de la présentation des travaux par les participants. Ils sont rentrés chez eux avec les connaissances nécessaires pour reproduire le processus dans leurs propres communautés.



La co-chercheuse du CICADA Claudia Mitchell anime l'atelier de Photovoice à Durban



Le participant au Photovoice Fred Matei présente son essai photo

Schnoor, qui anime des ateliers de création de vidéos avec des organisations partenaires du CICADA pour soutenir leurs initiatives en matière de conservation, de développement et de défense des droits et du territoire, a ensuite animé un atelier de plusieurs jours sur la vidéographie.

**« C'était une excellente occasion d'apprendre des méthodologies nouvelles et modernes de recherche sociale. Nous remercions sincèrement le CICADA d'avoir cru en nous! Nous partagerons nos connaissances avec le reste du monde et nous mettrons en pratique ce que nous avons appris. »**

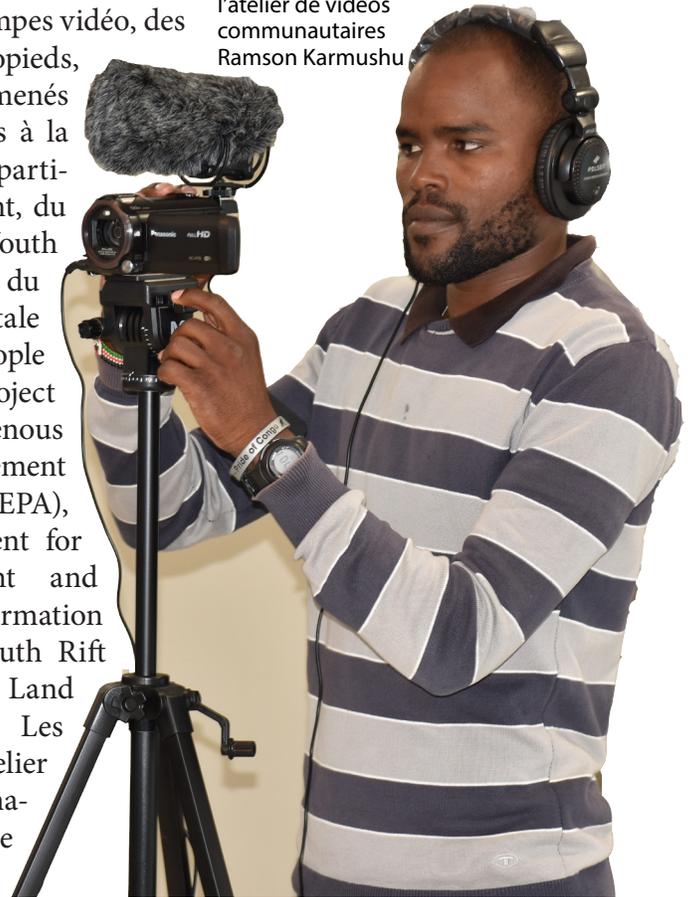
Participant à l'atelier de vidéo  
Simon Maison Tong'oyo

Les sept participants, originaires du Botswana et du Kenya, ont reçu une formation sur un ensemble complet d'équipements vidéo, y compris des caméras, des microphones professionnels avec des perches

télescopiques, des lampes vidéo, des trépieds et des monopieds, qu'ils ont ensuite ramenés à leurs organisations à la fin des ateliers. Les participants représentaient, du Botswana, le San Youth Network (SYN) et, du Kenya, le Chepkitale Indigenous People Development Project (CIPDP), Indigenous Livelihoods Enhancement Partners (ILEPA), Indigenous Movement for Peace Advancement and Conflict Transformation (IMPACT), et le South Rift Association of Land Owners (SORALO). Les participants à l'atelier ont reçu une formation sur la manière d'utiliser ces outils pour témoigner

des violations des droits rencontrées dans la défense de leurs terres et de leurs moyens de subsistance, ainsi que pour définir des visions alternatives du développement. Une deuxième phase de formation à l'avenir pourrait impliquer de travailler avec les participants sur leur territoire d'origine pour les aider à produire des vidéos documentaires qui promeuvent les besoins de leurs organisations et de leurs communautés.

Le participant à l'atelier de vidéos communautaires Ramson Karmushu



Les participants à l'atelier de vidéos communautaires Phoebe Chemos et Linda Laissa Kaunga apprennent à opérer une caméra

Le participant à l'atelier Simon Maison Tong'oyo, qui travaille avec l'organisation partenaire du CICADA ILEPA au Kenya, était reconnaissant de l'expérience, affirmant que la semaine s'était révélée être « une excellente occasion d'apprendre des méthodologies nouvelles et modernes de recherche sociale. Nous remercions sincèrement le CICADA d'avoir cru en nous! Nous partagerons nos connaissances avec le reste du monde et nous mettrons en pratique ce que nous avons appris. » Nous avons l'intention de continuer à travailler avec les participants dans les mois et les années à venir, afin de les aider à pouvoir produire des vidéos au service de leurs organismes communautaires. ●

# Le CICADA souhaite la bienvenue à une nouvelle post-doctorante

Le CICADA souhaite la bienvenue à Viviane Weitzner en tant que chercheuse postdoctorale financée par le CRSH pour 2018-2020 avec le Centre. Elle travaille depuis plus de 15 ans sur des questions au croisement des droits des peuples autochtones et afro-descendants et des industries extractives dans les Amériques, en soutenant des recherches collaboratives engagées avec des organisations populaires, à la fois avec le monde des organisations sans but lucratif et avec le milieu universitaire.

En tant qu'ancienne chercheuse principale en gouvernance et ressources naturelles auprès de l'Institut Nord-Sud, basée à Ottawa, elle a dirigé un programme de recherche d'une décennie examinant les perspectives autochtones sur le consentement libre, préalable et éclairé et sur la prise de décision face aux industries extractives dans les Amériques, avec des composantes en Guyane, au Suriname, au Pérou, en Colombie et au Canada. Depuis 2013, elle travaille comme conseillère politique (consultante) sur les entreprises et les droits de l'homme avec le Forest Peoples Programme, basé au Royaume-Uni.

La recherche de Viviane est ancrée dans l'anthropologie des pluralités juridiques et repose sur l'ethnographie d'une alliance novatrice et improbable entre les peuples autochtones et afro-descendants en Colombie et leur lutte pour défendre leurs territoires ancestraux riches en or, pour autoréguler les activités minières et pour défendre leurs

droits et leur mode de vie dans le contexte meurtrier des conflits armés. Sa thèse de doctorat, intitulée *Raw Law/Raw Economy: Ancestral Peoples, Mining, Law and Violence in Colombia* (février 2018), s'appuie sur plus de huit années de recherche collaborative avec les peuples autochtones Embera Chamí du Resguardo Indigo Cañamomo Lomapieta (Riosucio et Supía, Caldas) et avec les communautés noires représentées par le Palenke Alto Cauca au cours des années précédant et suivant la négociation des accords de paix entre le gouvernement Santos et les Forces armées révolutionnaires de Colombie.

Son travail de doctorat s'est déroulé au Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social (CIESAS) à Mexico, avec du financement du Conacyt (Mexique), du CRSH (Canada) et de l'Université norvégienne des sciences de la vie. Sa recherche doctorale a été mise en évidence dans le projet « Extracting Justice? » dirigé par l'Université norvégienne des sciences de la vie, ce qui a mené à la publication d'articles en 2017 dans une édition spéciale de *Third World Quarterly* sur la participation à la gouvernance des industries extractives.

À McGill, Viviane codirige le développement du nouvel axe de recherche du CICADA en droits des peuples autochtones, loi des peuples autochtones et inter-légalité. Elle continue de faire de la recherche en collaboration avec le Palenke et le Resguardo et elle documente la manière dont ils renforcent leurs gar-



La chercheuse postdoctorale Viviane Weitzner (au centre) avec des membres de la Guardia Cimarrona, la « Garde noire » non-armée et autonome du Cauca du nord

diens de terres autonomes connus sous le nom de Guardia Indígena et Guardia Cimarrona, ainsi que les rencontres et la « coordination » de ce processus avec des agences étatiques.

Par ailleurs, Viviane est membre du comité de direction du projet « The Juridification of Resource Conflicts: Legal Cultures, Moralities and Environmental Politics in Central America and Mexico », dirigé par l'Université de Londres. En 2018, elle a reçu un Prix pour jeune chercheur du International Commission on Legal Pluralism pour le meilleur article, à paraître dans le *Journal of Legal Pluralism and Unofficial Law*. Viviane est titulaire d'une maîtrise en gestion des ressources naturelles de l'Institut des ressources naturelles de l'Université du Manitoba et d'un baccalauréat en littérature anglaise de l'Université McGill. ●